

Après un été mouvementé, et des nuages d'incertitude concernant la guerre commerciale – guerre qui met de plus en plus de pression sur l'économie chinoise, et donc, sur la légitimité du Parti, une date fut enfin fixée pour la 4^e session du 19^e Congrès du comité central, soit vers la mi-octobre. Cela dit, il se sera écoulé un peu moins de 600 jours entre la troisième rencontre (26-28 février 2018) et la quatrième, une période jugée trop longue par certains.

L'organisation et la mise à l'agenda du 4^e plénum indiquent certaines choses sur la conclusion de la retraite d'été de Beidaihe, retraite qui déjà s'annonçait déjà mal, surtout avec une scission idéologique au sommet qui commence à causer des problèmes dans l'entourage de Xi.

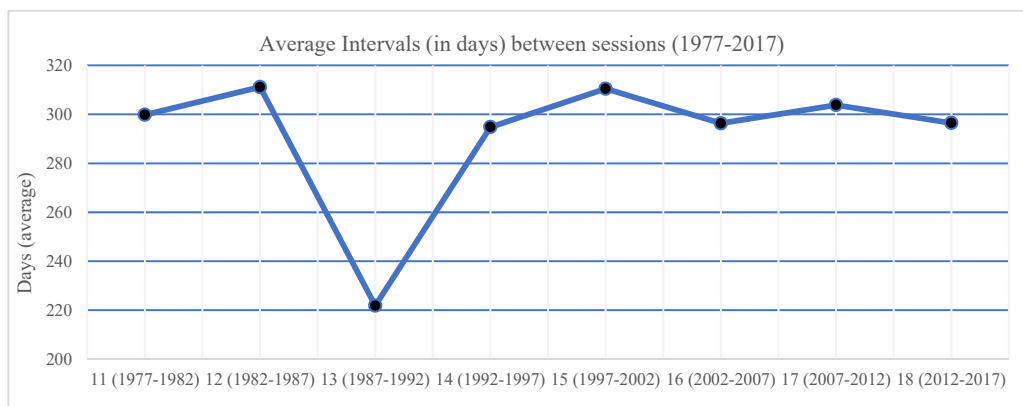
On notera aussi l'absence marquée des leaders sur le site des zones inondées vers la fin du mois juillet, alors que les administrations précédentes – surtout celle de Hu-Wen – s'empressaient de s'y présenter, et ce, peu importe le moment. On remarque également une quasi-absence de couverture médiatique jusqu'à la fin du mois d'août, donnant l'impression d'une rupture de plus en plus profonde entre le Parti, qui se tente de justifier son existence, et la population.

Considérant que la rencontre a été mise à l'agenda, on peut s'imaginer que les discussions de Beidaihe doivent avoir porté sur le ralentissement économique causé par les tensions avec les États-Unis, en plus des effets inattendus de la lutte anticorruption (p. ex. crise structurelle dans le secteur bancaire), sans oublier Hong Kong¹. Aussi de dire, Xi a sûrement dû répondre des effets de la stratégie implémentée durant la guerre commerciale, stratégie qui est mise en place par ses alliés. Ce faisant, les faux-pas seront perçus par les autres groupes comme étant directement liés à la gestion de Xi, ce qui pourrait en partie expliquer les délais additionnels entre les rencontres.

En ce sens, une esquisse de solution visant la résolution de l'impasse américaine et Hong Kongaise doit avoir été trouvée afin de protéger les intérêts du Parti. Sinon, la rentrée sera pénible.

Des délais inquiétants ?

D'emblée, il semble que beaucoup s'inquiètent des quelque 600 jours qui sépareront la troisième et la quatrième rencontre². Cet intervalle, qui semble hors de l'ordinaire, ressemble à plus à quelque chose tout droit sortie de la fin des années 1970. En moyenne, depuis 1977 (11^e Congrès), les intervalles entre les rencontres oscillent en moyenne entre 221 et 311 jours. Même avec cet intervalle de près de 600 jours, la moyenne de 2019 est de moins de 240 jours. Ce faisant, malgré la pression et les problématiques externes, le Parti demeure capable de produire des régularités impressionnantes qui ne devraient plus surprendre.



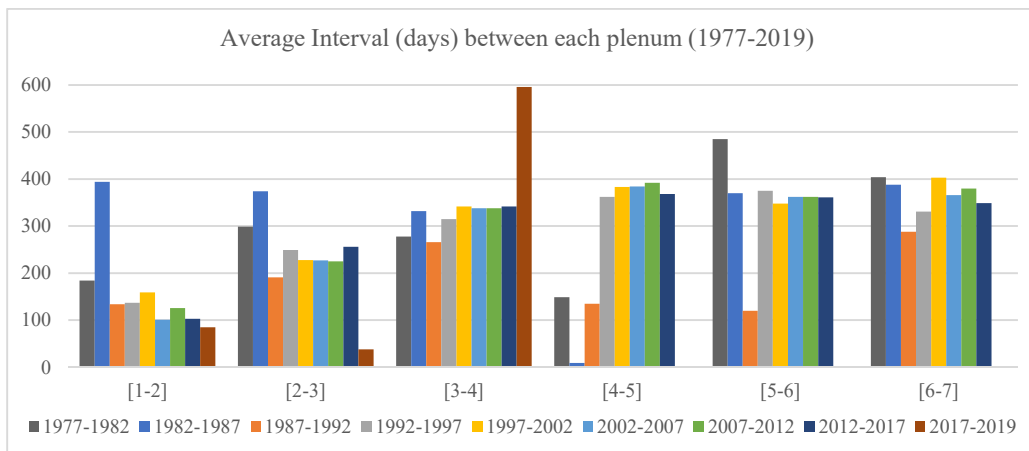
**Source : Banque de données du Groupe Cerciuis*

En fait, cette intervalle, probablement en partie aussi expliquer des pressions internes, doit se comprendre dans la continuité des rencontres 2 et 3, respectivement en janvier 2018 et en février 2018.

¹ <https://www.thehindu.com/news/international/when-chinas-leaders-and-elders-meet/article28976861.ece>

² <https://www.bloomberg.com/news/articles/2019-01-09/rare-schedule-changes-suggest-major-china-policy-meeting-is-near>

Il n'y eut que 38 jours entre ces deux rencontres. La dernière fois que l'on a pu voir ce type d'intervalle est en 1985 : le Parti s'était alors réuni deux fois en 9 jours durant le mois de septembre. Ce faisant, même si l'écart est grand, d'autres écarts donnaient la même impression, notamment celui entre le premier et deuxième plénum du 12e Congrès, qui était 2.14 fois plus long que son prédécesseur³. Pour l'instant, considérant que l'écart moyen entre le troisième et quatrième plénum s'établit à environ 320 jours, la date annoncée en octobre représente 1.88 fois la moyenne, soit une de 11.53% avec le précédent écart décrit⁴.



Aussi de dire, les écarts entre le premier et le second, et le second et le troisième plénum, étaient respectivement 1.97 et 6.7 fois moindre que la moyenne de 1977 à 2017. Alors même si Xi décide d'espacer les 3 rencontres subséquentes (car il y a en moyenne 7 plénums par Congrès depuis 1977) de plus ou moins 400 jours, la moyenne pourrait demeurer en deçà des estimations (+/- 320 jours). Ce faisant, inutile de parler d'un retour à la « période Mao » ou encore de s'empresse de faire référence à la Révolution culturelle ; il suffit de bien regarder les chiffres et d'observer les tendances : parfois de courts intervalles (au début) peuvent produire de plus long délais par la suite.

Protéger le Parti

D'ordinaire, les rencontres annuelles visent à parler des accomplissements, de projets, etc. Le ton est différent pour le mois la rencontre prévue au mois d'octobre : on parle cette fois de « protéger le Parti ». Pour faire écho aux propos de Li Keqiang plus tôt cette année, le Parti doit éviter que l'économie ne tombe en chute libre (« falling off a cliff » 断崖式下跌)⁵; cela pourrait affecter grandement la stabilité sociale, mais aussi directement le Parti. Alors que les effets de la guerre commerciale commencent à se faire sentir par la population, des tensions, mais surtout de l'insatisfaction commence à émerger sur Internet. La pression qui monte ainsi que le ralentissement économique sont des menaces pour le Parti, menaces qui obligent Beijing à revoir ses mécanismes de gouvernance.

En ce sens, le plus gros problème à résoudre demeure celui de la guerre commerciale avec les États-Unis. La légitimité du Parti – qui se pose comme étant la seule entité à pouvoir offrir du développement à la population – en prendra un coup si cette situation se changeait en crise.

En même temps, Beijing doit composer avec une crise au sud, soit les manifestations ayant lieu à Hong Kong. Le tout, qui a commencé par le refus du projet portant sur l'extradition de criminels vers la Chine, en arrive bientôt à son troisième mois et s'est changé en mouvement social pro-démocratie. Le problème est d'autant plus complexe que les États-Unis ont menacé de se retirer des négociations si la situation n'était pas abordée de façon « humaine ».

³ Mis en perspective avec les autres Congrès, cet écart est 2.5 fois plus élevé que la moyenne des écarts entre le premier et le deuxième plénum (1977-2019 [excluant la valeur de 1983]).

⁴ À noter, il y eu 9 rencontres Durant le 13 Congrès, ce faisant, seulement 7 sont représentées ici.

⁵ http://www.gov.cn/guowuyuan/2019-01/17/content_5358589.htm

Le Parti semble comprendre les conséquences que pourrait avoir une confrontation directe, et opta plutôt pour laisser les choses aller. À ce titre, le retrait du projet d'extradition le 4 septembre nous en apprend un peu plus sur la stratégie chinoise : le retrait divisera les manifestants en deux, soit les radicaux et les modérés. Certains penseront à rentrer, et les éléments « perturbateurs » deviendront alors plus facilement identifiables pour les forces de l'ordre.

La guerre économique, ainsi que les manifestations à Hong Kong, ont ouvert deux fronts pour Beijing pour lesquels il n'existe pas de solution facile. Dans le premier cas, plus de concessions sont demandées au côté chinois par les Américains, concessions inacceptables pour les conservateurs (partisans de la ligne dure) qui se trouvent dans les hautes instances du Parti (alliés de Xi ou non). Dans le second cas, les manifestants, avec leurs 5 demandes, voudraient que minimalement la Chine respecte la « *Basic Law* ». Encore une fois, les partisans de la ligne dure ne sont pas prêts d'accepter un tel arrangement.

Le prix du bris du consensus

Le recoupement de ces deux événements n'aide en rien la prise de position du leadership de Beijing qui, depuis 2017, recentralise le pouvoir autour du Parti⁶, au détriment des instances gouvernementales et administratives. Sans parler du retrait des limites en matière de mandat pour le Président. Le tout est couplé avec une lutte anticorruption qui déstabilise à présent le secteur financier et qui a fait naître, depuis 2015, du ressentiment au sein de la population des Cadres du Parti.

Les pressions mises par les États-Unis sur le régime chinois vont plus loin que le rééquilibrage des échanges commerciaux ; elles pourraient avoir à terme provoquer des changements structurels dans l'économie chinoise, changements qui seraient problématiques pour le Parti. Ce faisant, le 4^e plénum se doit de discuter d'économie (considérant que les No.1, 2 et 3 ne l'ont pas fait), surtout dans le contexte actuel. Enfin, malgré l'annonce faite concernant le 4^e plénum, la date exacte demeure variable : la rencontre pourrait encore être repoussée si le leadership juge un autre moment plus opportun, s'il a besoin de plus temps pour reconstruire le consensus au sommet de l'appareil du Parti-État.

⁶ En fait, la vraie question est de savoir comment agira le Parti après la recentralisation effectuée par Xi.